

The background of the poster is a complex abstract composition. The upper portion is filled with a dense pattern of splatters and blotches in various shades of blue, pink, and white, creating a textured, marbled effect. A dark blue, almost black, silhouette of a person's head and shoulders is positioned in the center, facing right. The lower half of the image is a solid, deep blue field. The text is overlaid on these elements: 'ESPACE MEYER ZAFRA' is centered in the middle section, while the artist's name and exhibition details are in the bottom left corner.

ESPACE MEYER ZAFRA

# MANUEL MÉRIDA - RÉTROVISEUR

06.02.2021 - 27.03.2021

4 rue Malher, 75004 Paris

For nearly fifty years, Manuel Mérida has developed a unique technique on the many possibilities matter may offer. From February 6 through March 27, 2021, *Rétroviseur* is meant to be a retrospective show. On this occasion, the artist's first catalog raisonné will be published by Espace Meyer Zafra with texts by Matthieu Poirier, Art Historian and exhibition curator specializing in kinetic art, and Valentina Locatelli, Art Historian and South American Art specialist.

Painter, decorator, advertising designer and scenographer, Manuel Mérida, was born in November 25, 1939 in Valencia, Venezuela and was trained at the Arturo Michelena School of Plastic Arts in his hometown under the aegis of painting professor Braulio Salazar, a key figure in the career of Mérida.

Considered as an informal painter in his early days in the 1960s, his work was recognized in his country of origin but his desire to further experiment pushed him to leave Caracas for Paris in 1968. His entire work was born from his journey there. Upon his arrival in Paris, Manuel Mérida joined Carlos Cruz-Diez's studio. While working for the Venezuelan master, Mérida is in total experimentation, not knowing what he is looking for. Multiple discussions with Cruz-Diez and his take on kinetic art allow him to understand the founding principles of kinetics and in particular to perceive the importance such movement could take in his work.

However, as Valentina Locatelli points out: "Unlike Soto or Cruz-Diez, Mérida is not interested in the process of dematerialization nor in optical illusions based on the interaction of light and vibrations; he'd rather work with concrete and tangible elements to above all stress their materiality. In this context, his works in advertising as well as set designer ended up becoming an important investment in his career as they provided the artist with a complete new set of technical and practical skills, in-depth knowledge of materials, mechanics and, above all, a deep-rooted sense of space and architecture, which would become the key to Mérida's large-scale installations to this day". On the occasion of the upcoming *Rétroviseur*, Manuel Mérida will present a new monumental installation to emphasize the importance of decor in his work.

In Paris, Manuel Mérida meets many artists with whom he will forge strong friendships such as Sergio Camargo, Carlos Cruz-Diez or even Lygia Clark (for whom he will realize two "Bichos"). By interacting with Clark in particular, he perceives an experimentation which seems essential to him in the Art world: the viewer's sensory

perception, a central element in his work. Within the exhibition, the viewer will be able to participate in the artist's creative process by manually manipulating circular boxes dating from the 1980s and 1990s, filled with matter such as pigments, colored cut papers, wood, sand, rusty metal, confetti, construction or even debris.

From the 1970s, Mérida has used various non-traditional materials, but unlike the materialists, he tended to break free from canvas and inserted these materials into plexiglass boxes. He first realized his square shape works such as *Crashel* and *Cajas Manipulables* series, exhibited in 1973 at the Sala Mendoza Foundation in Caracas. From that moment on, Mérida got closer to kinetics by using movement as a decisive element in his work. Through his art, he wishes to avoid offering a still and unique vision, playing with variations of the material. *Rétroviseur* retrospective will bring the viewer the ability to fully appreciate this first square shape experience through the piece *Carré Écolier*.

As Pontus Hulten said in his text *Movement-Time or the four dimensions of kinetic plastic*: "Movement is a spark of life that makes Art human and truly realistic. A work of art endowed with a kinetic rhythm that never repeats itself is one of the freest beings imaginable." In his early days, Mérida realizes that the kinetic rhythm of the square shape is not optimal. According to him, this form is too prominent which as a result leaves the matter, the central element of his work, too much in the background. From there, the circular shape will gradually impose itself in order to place the material in the foreground. Within the exhibition, the viewer will be able to see this existing confrontation between the square and circular works of Manuel Mérida.

Made of various shapes, sizes and contents, the pieces showcased in *Rétroviseur* are animated by the viewer's hand just like the work of *Peinture Cinétique*. As for the ones activated by a motor, they move slowly such as *Orange Circle Signalisation*. Manuel Mérida uses the potentialities of odds to create a work in perpetual transformation.

Thus, the viewer's experience is at the center of this exhibition. Whether it be by manual activation or by the action of a motor, the viewer is invited to fully participate in Mérida's hypnotizing work.

Depuis près de 50 ans, Manuel Mérida a développé un travail unique sur les possibilités qu'offre la matière. Du 6 Février au 27 Mars 2021, l'exposition *Rétroviseur* sera organisée sous forme de rétrospective. À cette occasion, le premier catalogue raisonné de l'artiste sera publié par Espace Meyer Zafra avec des textes de Matthieu Poirier, historien de l'art et commissaire d'exposition spécialisé dans l'art cinétique, et de Valentina Locatelli, historienne de l'art et spécialiste de l'art d'Amérique du Sud.

Peintre, décorateur, designer publicitaire et scénographe, Manuel Mérida, né le 25 novembre 1939 à Valencia au Venezuela est formé à l'Ecole des Arts Plastiques Arturo Michelena dans sa ville natale sous l'égide du professeur de peinture Braulio Salazar, personnage incontournable dans la carrière de Mérida.

Peintre informaliste à ses débuts dans les années 1960, son travail est reconnu dans son pays d'origine mais l'envie d'expérimenter le pousse à quitter Caracas pour Paris en 1968. C'est de ce voyage que l'ensemble de son travail naît. Dès son arrivée à Paris, Manuel Mérida rejoint l'atelier de Carlos Cruz-Diez. Tout en travaillant pour le maître vénézuélien, Mérida est dans une expérimentation totale, sans savoir ce qu'il cherche. De multiples discussions avec Cruz-Diez et le regard sur l'art cinétique lui permettent d'appréhender les principes fondateurs du cinétisme et notamment de percevoir l'importance que pourrait avoir le mouvement dans son travail. Mais comme le souligne Valentina Locatelli : « Contrairement à Soto ou Cruz-Diez, Mérida ne s'intéresse ni au processus de dématérialisation ni aux illusions d'optique basées sur l'interaction de la lumière et des vibrations ; il tenait plutôt à travailler avec des éléments concrets et tangibles et souhaitait avant tout souligner leur matérialité. Dans ce contexte, ses travaux dans la publicité ainsi qu'en tant que scénographe se sont révélés être un investissement important dans sa carrière car ils ont fourni à l'artiste un nouvel ensemble complet de compétences techniques et pratiques, une connaissance approfondie des matériaux, de la mécanique et, surtout, un sens bien enraciné de l'espace et de l'architecture, qui deviendront jusqu'à ce jour la clé des installations à grande échelle de Mérida ». A l'occasion de cette exposition, Manuel Mérida proposera une nouvelle installation monumentale afin de démontrer l'importance du décor dans son travail.

À Paris, Manuel Mérida rencontre de nombreux artistes avec qui il nouera de forts liens amicaux tels que Sergio Camargo, Carlos Cruz-Diez ou encore Lygia Clark (pour qui il réalisera deux Bichos). En échangeant notamment avec Clark, il perçoit une expérimentation qui

lui semble nécessaire dans l'art, celle de la perception sensorielle du spectateur, élément central de son travail. Au sein de l'exposition, le spectateur pourra participer au processus créatif de l'artiste en manipulant manuellement des boîtes circulaires datant des années 1980-1990, remplis de matières (pigments, papiers colorés coupés, bois, sable, métal rouillé, confetti, débris de construction, etc.).

À partir des années 1970, Mérida utilise divers matériaux non traditionnels, mais au contraire des matérialistes, il tend à s'émanciper de la toile et insère ces matériaux dans des boîtes de plexiglass. Mérida développe tout d'abord son travail avec la forme carrée constituant ses séries *Crashel* et *Cajas Manipulables*, exposées en 1973 à la Sala Mendoza Foundation de Caracas. A partir de ce moment, Mérida se rapproche des cinétiques en utilisant le mouvement comme élément décisif dans son travail. À travers son oeuvre, il souhaite éviter de proposer une vision fixe et unique, jouant avec les variations de la matière. Au sein de la rétrospective *Rétroviseur* le spectateur pourra apprécier cette forme carrée avec l'oeuvre *Carré Écolier*.

Comme le disait Pontus Hulten dans son texte *Mouvement-Temps ou les quatre dimensions de la plastique cinétique* : « Le mouvement est une étincelle de vie qui rend l'art humain et véritablement réaliste. Une oeuvre d'art douée d'un rythme cinétique qui ne se répète jamais est un des êtres les plus libres que l'on puisse imaginer. ». À ses débuts, Mérida se rend compte que le rythme cinétique de la forme carrée n'est pas optimal. Selon lui, cette forme s'impose trop et met au second plan l'élément central de son travail qu'est la matière. De là, la forme circulaire va s'imposer petit à petit afin de placer au premier plan la matière. Au sein de l'exposition, le spectateur pourra voir cette confrontation qui existe entre les oeuvres carrées et circulaires de Manuel Mérida.

De formes, tailles et contenus variés, les oeuvres qui sont présentées lors de l'exposition *Rétroviseur*, sont animées de la main du spectateur comme dans l'oeuvre *Peinture Cinétique*. Les autres activés par un moteur, se déplacent lentement (ex : *Cercle Orange Signalisation*). Manuel Mérida utilise les potentialités du hasard pour créer une oeuvre en perpétuelle transformation

L'expérience du spectateur prend ainsi une place majeure dans cette exposition. Que cela soit par l'activation manuelle ou par l'action d'un moteur, le spectateur est invité à participer pleinement au vécu de l'oeuvre.

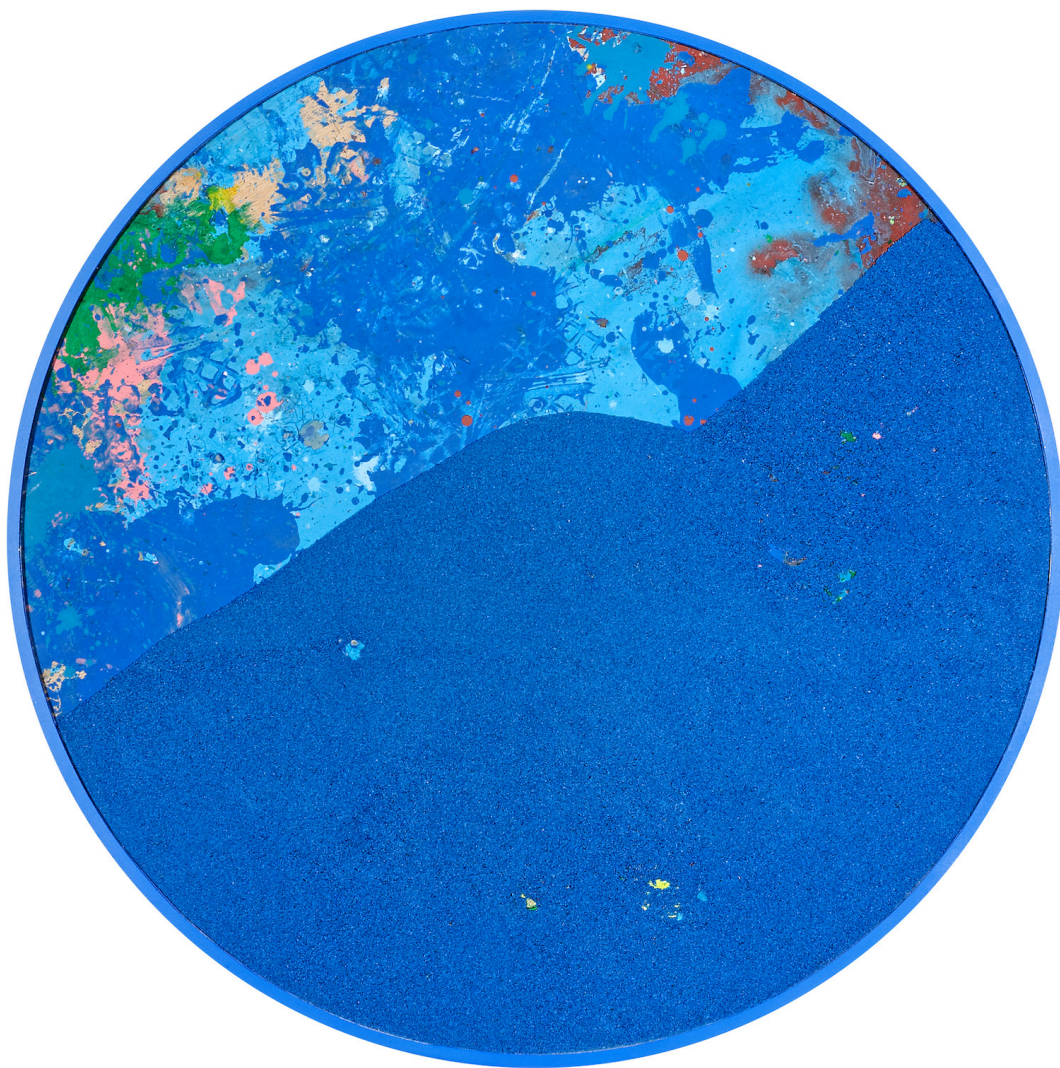








Colorado, 1998, diameter 85 cm  
Painted wood, colorful paper cut, glass, rotary mechanism  
Courtesy Espace Meyer Zafra & Artist. Photo : Louis Matray

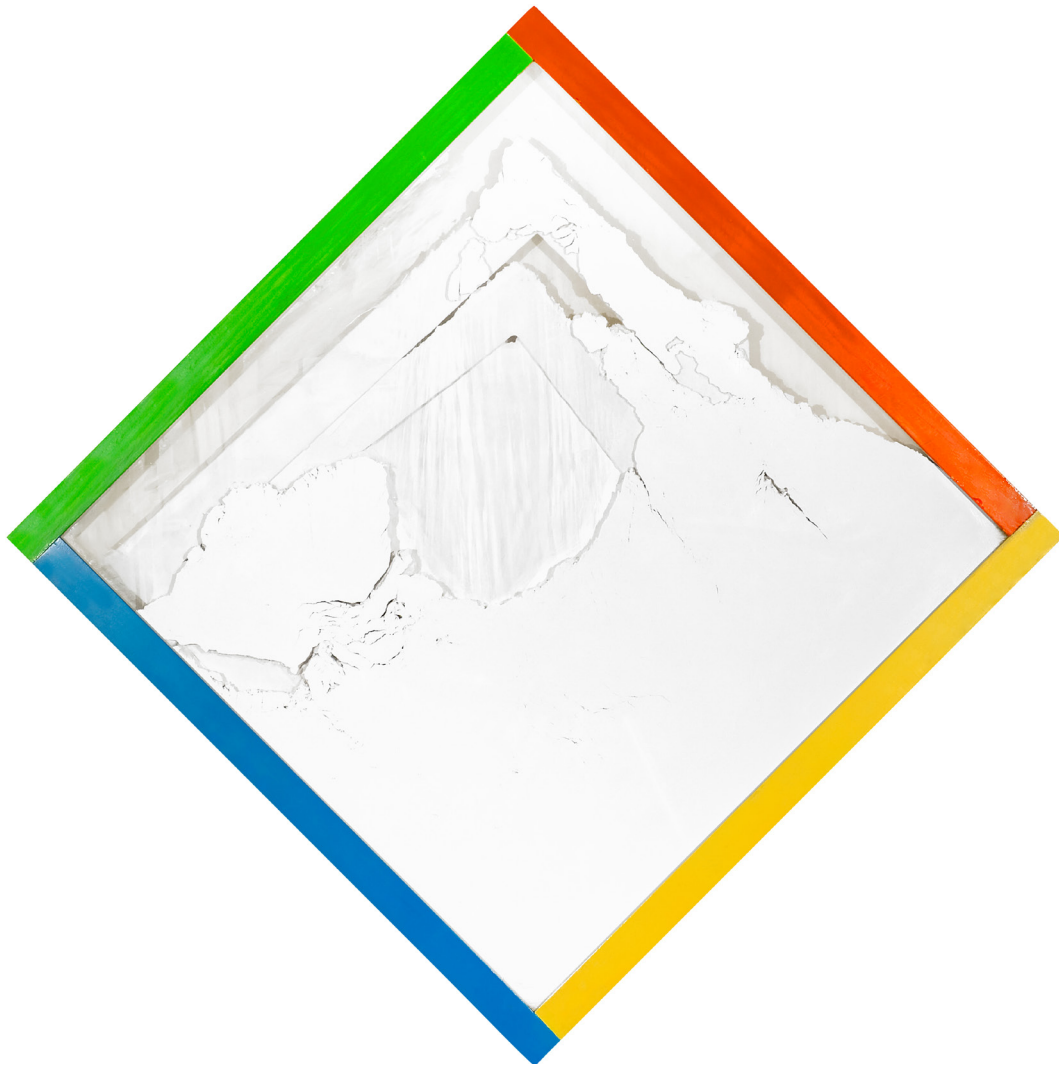


*Peinture cinétique*, 1999, diameter 69 cm  
Painted wood, pigments, sawdust, glass, rotary mechanism  
Courtesy Espace Meyer Zafra & Artist. Photo : Louis Matray





*Débris de construction*, 1989, diameter 39 cm  
Painted wood, construction debris, cement, glass, rotary mechanism  
Courtesy Espace Meyer Zafra & Artist. Photo : Louis Matray

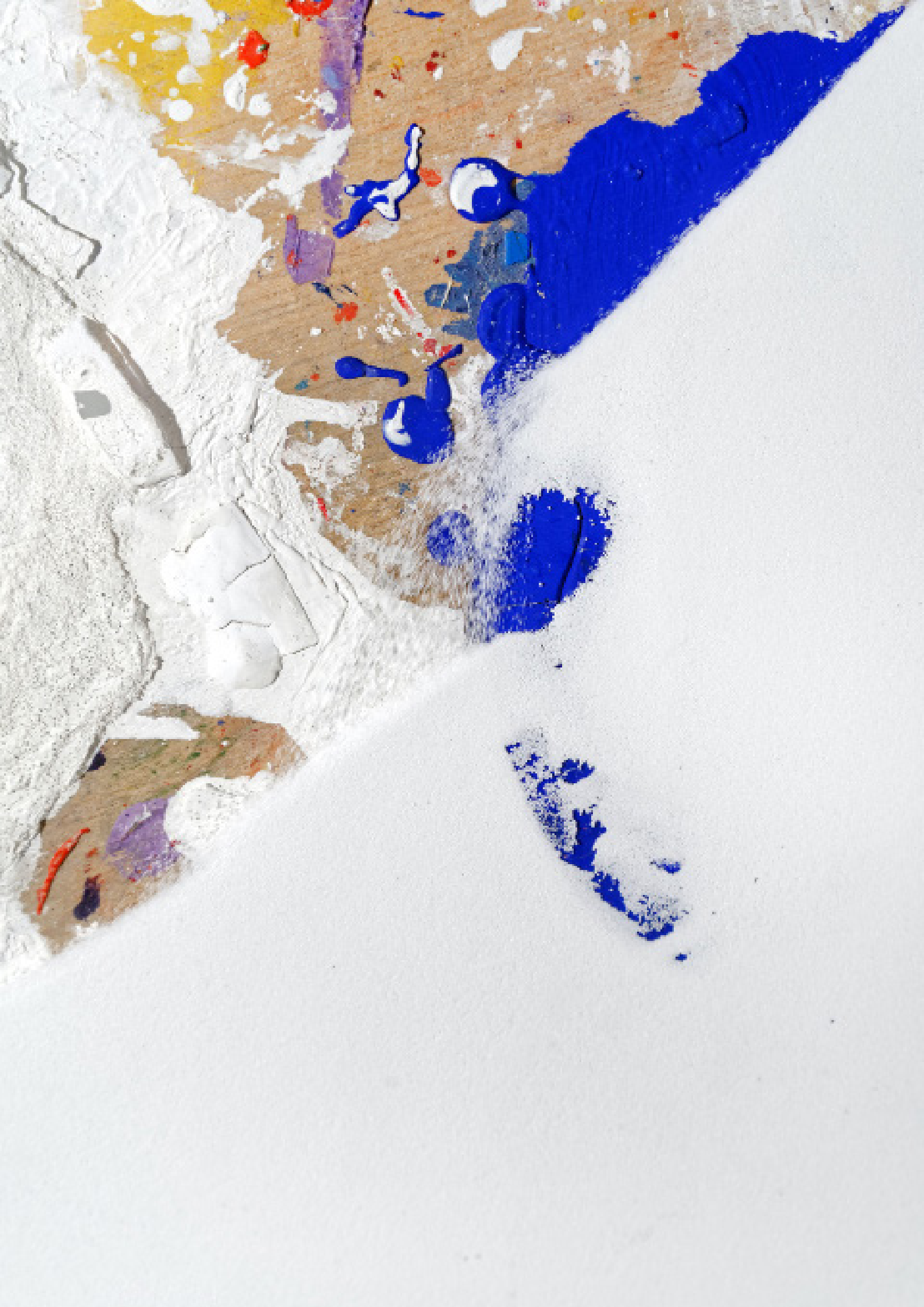


*Carré écolier*, 2004, 60 x 60 cm  
Painted wood, mixed media, glass, rotary mechanism  
Courtesy Espace Meyer Zafra & Artist. Photo : Louis Matray





Sans titre, 1986, diameter 45 cm  
Painted wood, pigments, sawdust, glass, rotary mechanism  
Courtesy Espace Meyer Zafra & Artist. Photo : Louis Matray





Manuel Mérida, Venezuelan artist, born in 1939, moved to Paris in 1968. Trained at the School of Fine Arts in Valencia, Venezuela, he became one of the best representatives of the «informalist» trend and the «gestural art» of his country. He works in the studio of Carlos Cruz-Diez and practices in parallel the job of scenographer for theater, decorator for cinema and advertising designer for Christian Dior, Guerlain, Cartier, Chanel, etc.

Manuel Mérida is one of the South American kinetic artists of the second generation. Through his work, the artist wants to avoid proposing a still and unique vision, playing with the variations of the colored matter (pigments, sand, coal powder, wood particled, painted metal, etc.) contained in his monochrome. The works are always mobile. Of various shapes, sizes and colors, they are composed of boxes of square or circular shapes, protected by a glass plate, rotating around a central axis. They rotate abruptly by the hand of the spectator. The others, activated by an engine, move slowly.

Each movement generates a new unexpected monochrome. Organic matter is inverted creating forms renewed to infinity. Thus, Manuel Mérida uses the potentialities of chance to create a work in perpetual transformation. The images formed by the rotating material provide a soothing effect on the viewer watching them.

Mérida has received multiple international awards and was part of numerous museum exhibitions around the world. Hermès has also collaborated with Manuel Mérida to create all of the brand's windows in Paris, New York, Geneva, Cannes, Shanghai and other major cities. His works are also displayed at the prestigious Cheval Blanc hotels of Louis Vuitton in Saint Barthélémy and in the Maldives.



Manuel Mérida installing his solo exhibition  
Exhibition Sala Mendoza Foundation, Caracas, 1973

Manuel Mérida, artiste vénézuélien, né en 1939, s'installe à Paris en 1968. Formé à l'École des Beaux-Arts de Valence au Venezuela, il devient l'un des meilleurs représentants de la tendance «informelle» et de «l'art gestuel» de son pays. Il travaille dans l'atelier de Carlos Cruz-Diez et exerce en parallèle le métier de scénographe pour le théâtre, décorateur pour le cinéma et concepteur publicitaire pour Christian Dior, Guerlain, Cartier, Chanel, etc.

Manuel Mérida est l'un des artistes cinétiques sud-américains de la deuxième génération. A travers son travail, l'artiste veut éviter de proposer une vision immobile et unique, jouant avec les variations de la matière colorée (pigments, sable, poudre de charbon, particules de bois, métal peint, etc.) contenues dans ses travaux. Les œuvres sont toujours mobiles. De formes, tailles et couleurs variées, elles sont composées de boîtes de formes carrées ou circulaires, protégées par une plaque de verre, tournant autour d'un axe central. Ils tournent brusquement par la main du spectateur. Les autres, activés par un moteur, se déplacent lentement.

Chaque mouvement génère un nouveau rendu inattendu. La matière organique est inversée créant des formes renouvelées à l'infini. Ainsi, Manuel Mérida utilise les potentialités du hasard pour créer une œuvre en perpétuelle transformation. Les images formées par le matériau rotatif procurent un effet apaisant au spectateur qui les regarde.

Mérida a reçu de nombreux prix internationaux et a fait partie de nombreuses expositions muséales à travers le monde. Hermès a également collaboré avec Manuel Mérida pour créer toutes les vitrines de la marque à Paris, New York, Genève, Cannes, Shanghai et d'autres grandes villes. Ses œuvres sont également exposées dans les prestigieux hôtels Cheval Blanc de Louis Vuitton à Saint Barthélemy et aux Maldives.



Manuel Mérida installing his solo exhibition  
Exhibition Sala Mendoza Foundation, Caracas, 1973



# ESPACE MEYER ZAFRA

ESPACE MEYER ZAFRA  
4 rue Malher, 75004, Paris

For further informations / Pour plus d'informations : [contact@espace-zafra.com](mailto:contact@espace-zafra.com)

Press / Presse : [r.ledroit@espace-zafra.com](mailto:r.ledroit@espace-zafra.com)  
+33 1 42 77 05 34